

# LA QUESTION

## POURQUOI CHOLET ÉCRASE LE CHAMPIONNAT ESPOIRS ?

Invaincus depuis plus d'un an, double-champions en titre, les espoirs choletais filaient vers un troisième sacre avant la suspension du championnat. Décryptage d'une ultra-dominance.

PAR YANN CASSEVILLE

**L**a dernière défaite des espoirs de Cholet en championnat remonte au 22 décembre... 2018. Il y a plus d'un an ! Cette saison, 23 matches, 23 victoires, 21,4 points d'écart moyen, meilleure attaque, meilleure défense... «*J'ai dit à Régis Boissié (entraîneur des espoirs) : il faut que tu fasses mieux que l'année passée !*», lance en riant Thierry Chevrier, le directeur du club. Car la saison écoulée, l'équipe a terminé championne avec un bilan de 33-1. Et la saison précédente encore, en 2017-18, ce fut 31-3, et toujours le titre au bout. Soit un bilan cumulé sur la période de 87-4 ! «*Être invaincu, on ne va pas se prendre la tête avec ça*», reprend Chevrier. «*L'objectif prioritaire, c'est de former des joueurs pour qu'ils puissent évoluer demain au plus haut niveau.*»

### DANS L'ADN DU CLUB

En LNB, trois clubs ont réalisé un triplé en espoir : Dijon de 1994 à 1996, Pau-Orthez de 2001 à 2003 et Nancy de 2004 à 2006.

Cholet est déjà rentré dans l'histoire ces deux dernières saisons en devenant le premier à enchaîner deux doublés championnat et Trophée du Futur. En parallèle, l'équipe U18 a été championne en 2017, en 2018, et encore présente au Final Four en 2019 (3e).

eux, 14 ont porté le maillot de l'équipe de France, et 6 ont rejoint la NBA. «*Le club donne les moyens de réussir, et met en avant la formation. On a une page Facebook dédiée à l'académie, un site Internet, des fiches dédiées à chaque joueur, un naming avec la société Gautier, un*

**“LE CLUB MET EN AVANT LA FORMATION. NOS JEUNES FONT PARTIE INTÉGRANTE DU PROJET DU CLUB, CE QUI EST PARFOIS PLUS DÉLICAT DANS CERTAINES STRUCTURES.”**

**Thierry Chevrier, directeur de Cholet Basket**

«*C'est un travail dans la continuité*», explique Chevrier. Un travail qui s'inscrit dans l'ADN du club. Recordman du championnat espoirs avec sept titres (devant Pau, 6, et Dijon, 5), CB, depuis la création de son centre de formation en 1986, désormais appelé l'Académie Gautier, a permis à 109 joueurs de devenir professionnels. Parmi

ambassadeur avec Rudy Gobert, qui est devenu partenaire. Pour la quatrième saison de suite, un jeune est parti à Salt Lake City. On a aussi la chance d'avoir avec Erman Kunter un entraîneur qui les intègre aux entraînements des pros», liste Thierry Chevrier. «*Nos jeunes font partie intégrante du projet du club, ce qui est parfois plus délicat dans*





Étienne Lizambard/03

d'autres talents, dont un certain Rodrigue Beaubois. «C'était une très belle génération, qui n'a pour autant pas gagné de titre. Peut-être qu'on est plus exigeant maintenant.»

### DES JOUEURS DU CRU

Avec Mickaël Gelabale, Kévin Séraphin et bien d'autres, Cholet a souvent repéré les talents aux Antilles. Aujourd'hui encore, cette relation est exploitée, par exemple avec Florian Léopold, un garçon des Abymes en Guadeloupe. Mais avec lui, Léopold Delaunay, né à Cholet, Hugo Robineau, originaire de Jallais, juste à côté, dernièrement Yannis Thalgot... «Nous sommes heureux du travail effectué par tous les clubs des Mauges. Dans la saison 2004-05, il n'y avait pas de locaux. J'avais dit à mon président de l'époque, Patrick Chiron : il faut partir depuis les U15 et un certain nombre de locaux doivent pouvoir intégrer notre équipe U18. Il a fallu du temps mais on est récompensé aujourd'hui», apprécie Chevrier.

Dans cette marée de victoires, comment empêcher des adolescents de ne pas prendre la grosse tête ? «C'est très rapide : il suffit de jouer le Trophée Coupe de France», répond le directeur du club, rappelant l'élimination de l'équipe face à Gardonne, très bonne équipe de N2. «Ces confrontations face à des équipes de niveau fédéral les ramène vite à la réalité, tout comme la difficulté qu'ont parfois nos jeunes à devenir des joueurs majeurs en Pro B et Pro A sur les premières années. Il y a des exceptions, mais ces exemples leur rappellent que le chemin est long.» 🏀

Florian Léopold

certaines structures, quand le centre de formation n'est pas intégré, est soit dans l'association soit porté par la SASP. Nous, c'est un club.»

### ÉNORME DENSITÉ DE TALENTS

La réussite actuelle n'est pas celle d'un seul prodige dominant la division. En 2018, Killian Hayes fut élu MVP espoirs, et membre du 5 Majeur avec Melvyn Govindy. L'année suivante, ce fut au tour de Karlton Dimanche (MVP) et Warren Woghiren. Cette saison, ce sont cinq éléments qui assurent plus de 15 d'évaluation en moyenne. Le meneur Hugo Robineau (1,92 m, né en 2000, 17,7 points et 7,4 passes), qui aurait été le premier candidat au trophée

de MVP sans une opération de l'épaule l'ayant écarté des terrains depuis novembre ; l'arrière Léopold Delaunay (1,93 m, 2001, 9,2 points, 5,4 rebonds et 4,2 passes) ; l'ailier Quentin Ruel (2,00 m, 1999, 15 points et 5,4 rebonds) ; les intérieurs Florian Léopold (2,04 m, 2000, 14 points et 7,8 rebonds) et Yoan Makoundou (2,06 m, 2000, 15,8 points et 5,8 rebonds). CB avait-il déjà couvé une telle densité de talents ? «Oui», assure Thierry Chevrier, prenant l'exemple de la saison 2004-05, qui a vu huit futurs pros évoluer avec les espoirs des Mauges. «Il y avait Nando De Colo, Charles Kahudi, Jean-Michel Mipoka, Gary Florimont, Saïd Ben Driss, Carl Ona-Embo, Yunss Akinochi, Massé Doumbé.» Sachant que dans l'équipe U18 se trouvaient

Basket N°40 – Avril 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ